

KOHN M., Henri Raczymow, *Heinz*, Gallimard, 2011 in *Psychologie clinique*, nouvelle série, numéro 33, « Nouveaux terrains. Inventer la pratique », 2012/1, p. 272.

Max Kohn

Henri Raczymow est un écrivain qui a beaucoup de talent et qui plus est, un ami. Dans son dernier livre, le narrateur, qui n'est peut-être pas Henri Raczymow, nous parle de son jeune oncle mort en déportation, Heinz Dawidowicz, et dont il nous dit que l'absence l'a constitué. Le vrai sujet de son livre c'est moins l'évocation de Heinz que l'ombre portée de sa vie et de sa mort. Le narrateur cherche à inscrire l'absence de Heinz. Le livre se conclut sur une allusion à Flaubert lorsque le narrateur avoue qu'il n'avait rien à dire du tout : le rien de sa connaissance, le rien de sa mémoire, le rien d'une enquête impossible dont l'insuccès était assuré. Il devait inscrire l'absence de son jeune oncle, Heinz Dawidowicz, noir sur blanc. Le fait que le narrateur (Henri) porte le même prénom que cet oncle disparu (Heinz en allemand se traduit par Henri en français) est évidemment un des repères fondamentaux du récit. On sent bien que, vrai ou faux, ce récit est traversé par la dimension analytique. Le narrateur se désole de ne plus entendre la langue de sa grand-mère, de ne plus l'avoir dans l'oreille. Il doit lui inventer un langage. Comment parlait-elle le français, le yiddish, la mixture franco-yiddish ? Tout cela lui manque. Le silence a été enseveli, comme on inhume avec le défunt les objets qui lui appartiennent et que personne ne songerait à réclamer. À propos de Henri, le narrateur retrouve des papiers où il est écrit « transmis aux autorités allemandes ». « Transmis ? se demande le narrateur. Est-ce que livré ne convient pas mieux ? On transmet un colis, un message mais transmet-on un homme ? »

Précisément c'est cela qui a été arrêté. D'ailleurs, le Dawidowicz en question dans le papier retrouvé habite 4, rue des Noyers, à attendre aussi comme « noyés » quelque part, dans la mémoire en tout cas.

Peut-on rembourser au narrateur la déportation de son oncle ? Peut-on être spolié d'une vie ? Telles sont les questions que pose l'auteur, Henri Raczymow.

Les grands-parents du narrateur n'étaient pas des asilés mais des assignés. Les réparations que donnent les Allemands après la guerre, la *Wiedergutmachung*, ne rendent jamais les choses bien à nouveau. On compense, on colmate, on pose une pièce de rechange et la vie nous dit « roule ! » explique le narrateur. Ce livre roule, est traversé par un effet d'analyse, il pose la question de l'absence, de l'identification à un membre de la famille dont on porte le prénom à la disparition. Il est traversé aussi par la guerre et par Flaubert.